



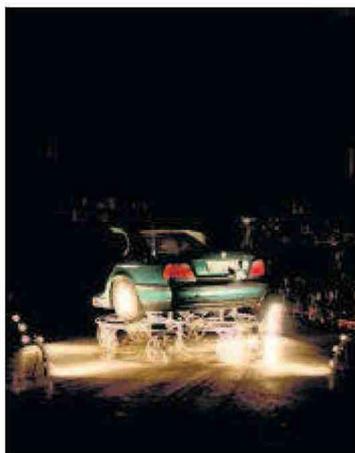
## Un collectif flamand dénommé Berlin dénonce l'absurdité des frontières

### La Bâtie Festival

Les Belges font exploser la notion de limite dans un spectacle audacieux et jubilatoire

C'est l'histoire d'un imbroglio transfrontalier. Un meurtre est perpétré sur le territoire belge par un assassin français, mais la commanditaire du crime se trouve être néerlandaise. Pour des raisons juridico-bureaucratiques, le procès devra se mener à cheval sur les frontières, engendrant toutes sortes de d'absurdités procédurières. Si bien que la machine se grippe. Et qu'on en rit, autant qu'on s'arrache les cheveux.

Or le collectif anversoïis Berlin, mené par Bart Baele et Yves De-gryse, se fixe pour mission de join-



«Land's End», un casse-tête formel © BERLIN [BERLINBERLIN.BE]

dre le geste à la parole. Il ne se contente pas, autrement dit, de pointer les non-sens et les dangers de la démarcation politique. Mais concrétise ses vues en révolution-

nant la forme théâtrale.

Par le titre de son spectacle, d'abord, qui signifie à la fois «les confins» et «la fin» du pays. Ses sources, ensuite: si *Land's End* s'inspire d'un fait divers réel, celui-ci se voit peu à peu détourné en un dispositif sophistiqué de faux-semblants. Mais surtout, Berlin pose sa création comme un exemple de transdisciplinarité artistique, entre huis clos documentaire et exposition d'installations, réalisation tangible d'ingénierie mécanique et exercice virtuel de projection vidéo. Enfin, la drôlerie surréaliste le dispute à la gravité philosophique dans ce pamphlet aux enjeux contemporains, d'une cohérence à toute épreuve. **Katia Berger**

**Land's End** Manège d'Onex, jusqu'au 12 sept., [www.batie.ch](http://www.batie.ch)